

de 1^o ligne, en raison des progrès de la journée et sous la réserve que les 2 groupes AC rattachés à la 15^o DI cantonneront à Essey la Côte.

On continuera l'organisation méthodique des points d'appui atteints et le renforcement des A.P. par des travaux de défense et des défenses accessoires.

Un ballon captif et un cerf-volant seront installés dans la journée de demain dans la région d'Haillanville-Rehaincourt ; des ordres seront donnés pour éviter toute surprise et pour qu'on ne tire pas sur ces ballons.

Le 134^o stationnera comme la nuit dernière.

2 septembre 1914

Ordre Général d'opération

Les tentatives faites pour crever le barrage que l'ennemi a si fortement organisé sur la rive droite de la Mortagne depuis Magnière jusqu'à Moyen ont démontré qu'il ne fallait pas songer pour le moment à aborder de front ce barrage.

En conséquence, la 15^o DI va s'installer sur la rive gauche de la Mortagne en position nettement défensive, analogue à la ligne d'investissement d'un secteur de place forte, en attendant une occasion favorable de passer à l'offensive.

Organisation de la position

- 1) Front à organiser défensivement : rive droite de la Mortagne depuis Magnières jusqu'à Valois. Liaison à droite avec la 16^o DI vers le bois Lalau. Liaison à gauche avec le 16^o CA vers le bois du Haut de Gondal.
- 2) Organisation de ce front devra être poussée le plus rapidement possible pendant la nuit (si le tir de l'ennemi empêche les travaux pendant le jour) en s'inspirant des procédés de guerre de siège dont la situation actuelle s'approche de plus en plus.
- 3) Les travaux sur le front se composent :
 - de tranchées de tir précédées si possible de fausses tranchées pour tromper l'ennemi ;
 - d'abris pour préserver les troupes du front de tir de l'ennemi ;
 - d'obstacles passifs (fil de fer) en avant des tranchées de tir.

Les positions acquises sur la rive droite en face de Valois seront maintenues et au besoin renforcées cette nuit en créant des communications défilées aboutissant à des passages supplémentaires à créer sur la Mortagne.

4) En arrière du front, deux centres de résistance seront organisés, l'un à Mattexey, l'autre à Séronville pour constituer une seconde ligne de résistance.

5) La ligne principale de résistance comportera des positions d'infanterie et d'artillerie. Les positions de l'artillerie seront occupées en permanence, les pièces convenablement protégées et enterrées resteront en batterie pendant la nuit, toujours prêtes à tirer comme dans un secteur de place.

Une attention particulière sera donnée aux emplacements des mitrailleuses qui peuvent rendre les plus grands services pour battre les débouchés imposés par le terrain à l'ennemi.

6) Le Général de Montdésir commandant la 20^o Brigade prendra le commandement du secteur constitué par le front et les centres de résistance de deuxième ligne. Il disposera :

- de deux régiments d'infanterie de la 20^o Brigade
- du 56^o RI
- de la compagnie 8/1 du génie
- de la section de projecteurs (rendue à Serainville pour 20 heures)
- des éléments d'artillerie qui lui seront affectés

7) La 19^o Brigade (E.M et 134^o RI) sera gardée en réserve de Division à Vennezay.

8) Les Bataillons de Chasseurs et la batterie de montagne ne seront pas employés dans l'organisation du terrain qui leur sera donnés ultérieurement.

9) Tous les mouvements de troupe résultant des ordres ci-dessus ne seront exécutés qu'à la nuit de façon que l'ennemi ne puisse soupçonner les modifications apportées à notre situation dans ce secteur.

10) L'organisation ci-dessus tout en donnant aux Compagnies une sécurité et une solidité plus grandes ne doit être qu'une base pour passer à l'offensive dès que l'occasion se présentera.

On devra de toutes façons conserver en face de l'ennemi une attitude nettement agressive par les tirs d'artillerie et d'infanterie, autant que par les reconnaissances poussées sur tous les points le plus loin possible, en un mot en voulant que tout le front le maximum d'activité compatible avec le souci d'éviter les pertes.

3 Septembre 1914

Ordre d'opérations

La 30^e Brigade a pour mission de tenir le front Bois du Haut de Gonval- Côte 300- Mare aux Vaches-Valois-Bois de Quéatif-Bois du Ponot, se reliant au Nord vers la ferme de la Hongrie à la 32^e Division du 16^e Corps et au Sud vers le Bois Laleau à la 16^e Division.

Le front doit comprendre deux lignes de défense ; la 1^e ligne étant celle des A.T. et la 2^e ligne étant organisée le plus fortement possible avec travaux de défense (fils de fer, etc) et défenses accessoires.

Les troupes sont réparties de la façon suivante :

Les régiments de la Brigade connaissant parfaitement leurs terrains et leurs retranchements ne changeront pas de secteur.

Dans chaque régiment le service roulant entre les unités aux A.P., les unités au bivouac exécutant des travaux s'il y a lieu et les unités au cantonnement et au repos.

Secteur Nord : 10^e et 27^e Régiment d'Infanterie.

Limite Ouest : Béranville-Bois de l'Avédery-Cote 300 (se relier au 16^e Corps avec la Hongrie).

Limite Sud : ruisseau de Doiret-lisière Sud du Bois Quatif inclus.

Secteur Sud : 56^e Régiment d'Infanterie

Limite Nord : ruisseau de Boiret-lisière Sud du Bois Quatif exclue.

Limite Sud : Cote 321- Cote 309- ruisseau de la lisière Nord Bois de Laleau (liaison avec la 16^e Division du 8^e Corps) ;

Les unités d'avant-postes organiseront définitivement une 1^e ligne de résistance (tranchées de communication, postes d'écoute, observatoires défilés, repères de tir etc...) en occupant cette ligne avec le minimum de forces, le reste au repos dans les tranchées bien abritées.

Les unités au bivouac occuperont dans des conditions analogues la 2^e ligne de résistance et la perfectionneront.

Les unités au cantonnement se reposeront.

Le Colonel du 56^e donnera des ordres pour la relève des unités d'A.P. immédiatement pour ce soir.

Le 56^e devra cette nuit établir soigneusement des liaisons par des patrouilles bien conduites sur la ligne des A.P.

Opérationnel : Le changement des A.P. s'est fait dans la nuit du 2 au 3 septembre. Le 56^e s'étend jusqu'au ruisseau. Le Colonel se tient en liaison avec le Commandant du 60^e Régiment d'Infanterie qui est dans la région du Bois Laleau.

4 septembre 1914

I Deux attaques se sont produites sur le front du 13^e CA devant lequel l'ennemi a subi un échec sérieux et des pertes considérables

II La mission de la 1^o Armée consiste d'une façon générale et provisoirement à contenir les forces adverses qu'elle a devant elle.

En conséquence :

Les CA compléteront et perfectionneront l'organisation défensive de leur front sur lequel ils ont jusqu'à nouvel ordre la simple mission de se maintenir.

Ils constitueront en arrière de ce front des réserves aussi fortes que possible (pour le 8^o CA, 1 Brigade de réserve derrière son aile gauche).

La 6^o DC restera provisoirement rattachée au 8^o CA.

En exécution des ordres ci-dessus : la 16^o DI conservera son organisation actuelle dans son secteur de défense sans autre modification que les remaniements rendus possible dans la répartition des troupes par l'augmentation de la valeur des travaux de défense. Elle continuera à occuper les bois de Fling et des Aulnes.

Dans la 15^o DI, le 56^o sera rattaché provisoirement à la 30^o Brigade qui restera chargée de la défense de tout le front et continuera à tenir la rive droite de la Mortagne en face de Valois. La 29^o Brigade comprenant provisoirement les 134^o et 210^o sera en réserve derrière l'aile gauche et cantonnera à Essey la Cote et Vennezey

L'organisation d'une 2^o ligne de défense sera préparée et effectuée sur le front Bois de la Lau (liaison avec la 2^o Armée vers Boriville) -hauteur de la rive gauche de l'Euron entre Saint-Boingt et Damas aux Bois-Haillainville-Ortoncourt (liaison avec le 11^o CA vers Moyennont).

La 29^o Brigade organisera la partie de cette ligne entre Bois de Lalau et Damas aux bois inclus ; la 16^o Division d Donne aux Bois exclus à Ortoncourt inclus en utilisant les travaux déjà effectués.

L'AD aura une batterie à Vennezey

210^o cantonné à Essey la Côte

134^o cantonné à Vennezey

5 septembre 1914

A minuit, les Allemands ont bombardé Mattexey.

Partie du Journal de Marche et des Opérations illisible

Pertes :

7 tués :

Venot Jean - Guédon Pierre - Danjean Pierre - Octroy François - Canette Antoine -
Tardijon – Bouthière

34 blessés dont deux sous officiers.

6 Septembre 1914

Mattexey :

Rien à signaler

Ordre Général d'opérations du 6 :

I^o La 1^o Armée s'est maintenue sur ses emplacements. Les 13^o et 8^o Corps ont résisté aux attaques ennemies.

L'aile gauche du 8^o Corps (15^o DI), par une vigoureuse contre-attaque a rejeté l'ennemi au-delà de la Mortagne.

La 2^o Armée a arrêté complètement l'offensive ennemie.

II^o Les 15^o et 16^o Divisions continueront demain à renforcer leurs secteurs respectifs. La 15^o Division devra s'attacher à établir dans la presqu'île de la Mare aux Vaches un solide barrage de manière à maîtriser la direction dangereuse de Moyen en se reliant à gauche au 16^o Corps.

III^o La 30^o Brigade aura la même mission que la veille.

La 29^{ème} Brigade laissera 2 bataillons à Vennozey à la disposition du Général de Division et n'en emploiera que trois aux travaux dont elle a été chargée.

Ordre Général

Afin de compléter le succès qui a marqué la journée d'hier, le Général Cdt le 8^{ème} Corps prescrit de renforcer l'organisation défensive sur la rive gauche de la Mortagne dans les conditions suivantes :

1^o Le 16^{ème} CA qui se trouve à notre gauche étant obligé par suite de la mission qui lui incombe de se resserrer un peu sur Gerbeviller, il en résulte que le Bois du Haut de Gondal jusqu'à la ferme de Hongrie sera dorénavant englobé dans la ligne de résistance de la 15^{ème} DI.

2^o Il convient donc d'organiser le barrage le plus solide possible dans la presqu'île de la Mare aux Vaches et le bois du Haut de Gondal en y accumulant les obstacles passifs de façon à arrêter plus simplement toute nouvelle tentative de l'ennemi venant de Worage. Les gués qui se trouvent au N. et au N.E. de la Hongrie devront être surveillés.

3^o Le débouché de Vallois sur la rive gauche devra être interdit à l'ennemi par une ligne de tranchées battante sous ces débouchés et précédés par des obstacles passifs allant si possible jusqu'aux ponts qui pourraient être avantageusement battus par des mitrailleuses installées d'avance.

Il s'agit en un mot de multiplier les obstacles qui arrêteront le plus longtemps possible l'ennemi sous le feu.

4^o L'Artillerie devra rechercher des positions plus rapprochées de la ligne des A.P. au besoin pour des pièces isolées.

7 septembre 1914

Mattexey

Rien à signaler

Ordre Général d'opérations pour la journée du 7 septembre

I^o Les 8^{ème} et 13^{ème} CA ont maintenu leurs positions. La droite du Corps provisoire et le 14^{ème} CA ont repris l'offensive et regagnent du terrain.

La 2^{ème} Armée a repoussé également toutes les attaques tentées sur son front.

II^o La mission du CA reste la même.

La batterie de 120 long se portera par Aboncourt et Haillanville sur Essey la Côte dans le secteur de la 15^{ème} Division : elle a pour but de maîtriser l'artillerie lourde allemande établie dans la région de Moyen et d'Huberfontaine en combinant le feu de cette batterie avec celui des batteries de 90 et 75 tirant à longue portée.

Le ballon N^o 1 (Capitaine Saconey) mis à la disposition du 8^{ème} CA se placera de manière à observer ces tirs. Il sera relié téléphoniquement au poste de commandement du 8^{ème} CA (Damas aux Bois) ainsi qu'au poste de Commandement de la 15^{ème} DI (Giriviller).

8 Septembre 1914

Mattexey : RAS

Ordre Général d'Opérations pour le 8 septembre

I^o Situation sans changement sur le front de la 1^{ère} Armée et sur celui du 16^{ème} Corps d'Armée.

La 6^{ème} DC cessera le 8 septembre d'être rattachée au 8^{ème} C.A.

II^o Les 15^{ème} et 16^{ème} Divisions continueront à tenir et à renforcer leurs secteurs respectifs.

La ligne de défense sera complétée dans la partie Haillaincourt-Ortoncourt par la création d'un fort point d'appui sur la croupe 403 (N.O. d'Ortoncourt). L'ouvrage devra être construit par une des compagnies du Génie affectées à la 16^{ème} DI. Ce point d'appui devra battre le vallon du ruisseau de la Nauve.

Un autre point d'appui sera construit entre Saint Genest et Ortoncourt de manière à enfilier le ruisseau devant Frays.

Les ouvrages construits par le 227° au S.E. d'Haillainville sont trop visibles. Il y a lieu de diminuer la hauteur des parapets et de les masquer par tous les moyens possibles, haies artificielles, etc.

Le régiment de la 16° DI, tout en participant aux travaux de défens, servira de réserve générale au 8° CA et se tiendra prêt à marcher.

Le 16° Chasseurs enverra des reconnaissances aux deux Divisions d'Infanterie.

Ordres particuliers : La diminution d'intensité constatée depuis un certain temps de la part de l'Artillerie ennemie et aussi les reconnaissances d'après les plus récentes permettraient de supposer que des modifications ont été opérées par l'ennemi dans la répartition et la densité de ses troupes.

Il est indispensable de s'en assurer. Dans ce but, les 15° et 16° DI devront envoyer cet après-midi des reconnaissances dirigées sur les points les plus favorables et les plus importants : pour la 16° DI depuis St Pierremont inclus jusqu'au Gras Bras ;

Pour la 15° DI, depuis Magnières inclus jusqu'aux pentes ouest du bois du Haut de la Paise.

La partie commune de ce front assignée aux reconnaissances (Magnières et St Pierremont) peut être reconnue à la fois avec avantage par les 2 divisions d'infanterie.

On peut faire appel pour l'exécution de ces reconnaissances à des officiers connus pour leur initiative et leur esprit d'entreprise.

Ces petites opérations auront en tous cas pour effet de signaler l'approche de l'ennemi si elle venait à se produire dans la soirée.

Il devra être rendu compte avant ce soir du résultat de ces reconnaissances au Général Cdt le CA. En précisant le mieux possible soit par indication de la carte soit par un croquis sommaire le point exact où des ouvrages ennemis auraient été découverts.

Ordre préparatoire pour la nuit du 8 au 9 et la journée du 9 septembre

I Les 8° et 13° Corps sont chargés de prononcer cette nuit une attaque concordante dont les objectifs essentiels sont :

Domptail pour le 8° CA, et le Bois du Charbonnier pour le 13° CA.

II L'attaque aura lieu comme suit :

Cette nuit à 2 h 30, heure de l'attaque effective, troupes disposées à l'avance, la 16° DI fera enlever St Pierremont et la 15° DI Magnières par des bataillons pris dans leur brigade de 1° ligne et convenablement étayés.

III Objectifs ultérieurs lorsque le jour sera venu : pour la 16° DI Domptail et le Bois du Grand Chenonceux ; pour la 15° DI, le bois du Haut de Jammont et les hauteurs à l'ouest.

La 15° DI attaquera en outre sur tout le front Vallois-Moyen de manière à fixer l'ennemi pendant l'attaque et neutraliser par un feu violent les batteries ennemies sur les plateaux au nord de Magnières.

IV Mesures d'exécution pour la 15° DI

a) Le 56° sera chargé de l'attaque de nuit sur Magnières.

Le 10° de l'attaque sur Vallois

Le 27° de l'attaque sur Moyen et de la protection contre le Bois de la Paise

La compagnie Génie du 8/1 sera répartie entre ces 3 attaques.

b) Le 210° avec la compagnie 8/3 sera porté à Giriviller pour 3 h 30 prêt à appuyer l'une ou l'autre des attaques ci-dessus.

Le 134° restera à Vernezey jusqu'à nouvel ordre prêt à prendre les armes à 3 h 30.

L'escadron divisionnaire prêt à monter à cheval à Vernezey à 5 h.

La 15° DI conservera à sa disposition une section de projecteurs (rendue à Mattexey avec le 56° et enverra l'autre à Haillainviller.

V Toutes les dispositions doivent être prises pour l'exécution du présent ordre à l'heure prescrite 2 h 30 (moyens à préparer pour le passage des ruisseaux, cisailles pour la destruction des réseaux de fils de fer, répartition des détachements du Génie).

30 ° Brigade

En conséquence, le 56 ° RI est chargé de l'attaque sur Magnières, emploiera son bataillon de 2° ligne, laissant son bataillon d'avant postes en place. Son bataillon de 3° ligne se tiendra prêt à appuyer l'attaque. Le Colonel du 56° RI demandera le secours du projecteur et de la batterie qui a remplacé la batterie Mangenot. Une liaison étroite doit exister entre Infanterie-Artillerie-Projecteurs.

Un peloton de la compagnie 8/1 sera à la disposition du colonel du 56° : rendu à Mattexey à 24 h. Le Capitaine de la Cie 8/1 précédera sa Cie. Se munir du matériel nécessaire au franchissement de la Mortagne en dehors du Pont.

Le 10° attaquera sur Vallois avec son bataillon de 2° ligne, les bataillons d'avant postes restant en place. Il cherchera à reprendre au moins son ancienne position sur la voie ferrée. Il tachera d'obtenir ce résultat avec 2 compagnie seulement afin de ne pas laisser trop de monde dans Vallois ce jour. Une section de la Cie 8/1 à la disposition du 10° rendue à Séranville à 24 h. L'attaque ne sera poussée plus loin que si l'artillerie atteint les tranchées ou si celles-ci ne sont pas garnies.

Le 29° sera chargé de l'attaque sur Moyen avec son bataillon de réserve, les bataillons d'avant postes restant en place. L'attaque sur Moyen devra se lier à l'attaque sur Vallois. De ce côté, la progression sur Moyen, sans aller jusqu'au village devra s'efforcer d'atteindre la ligne du chemin de fer.

Partout on devra se retrancher immédiatement et sans ordre sur les positions conquises et de manière à avoir au moins une demi-heure de nuit pour travailler. 1 section de la Cie 8/1 à la disposition du Colonel du 27 °, redue à Séranville à 24 heures.

On s'efforcera à n'avoir devant Magnières et Moyen, au lever du jour que 2 Cies au contact et retranchées, étant donné le tir d'artillerie auquel peuvent être soumises ces unités, sans pouvoir quitter leurs emplacements.

Tenir compte de cette dernière considération pour faire distribuer aux troupes d'attaque les munitions et les vivres (solides et liquides), nécessaires pendant les 14 heures de jour.

Ordre reçu à 23 heures. Tous les rapports de reconnaissance, hommes et commandement ont fait connaître que Magnières est solidement occupé et que toutes les issues sont barricadées. Le Régiment est engagé dans la nuit du 8 au 9, et à 2 heures nous attaquons Magnières de front. Les 1° et 4 ° Cie cherchent à occuper les ponts sur la Mortagne (par reconnaissance du sous lieutenant Wücher). La 4° Cie s'agrippe au talus du chemin de fer et reste en position. La 1° section du sous-lieutenant Wücher pousse jusqu'au bord de la Mortagne, séparée de l'ennemi par la largeur de la rivière, se terre dans un fond jusqu'à 7 heures du soir.

Le Régiment reste aux tranchées et le drapeau reste à Mattexey.

Ordre général d'opération pour le 9 septembre

Les 15° et 16° DI resteront jusqu'à ce soir sur leurs lignes de défense et prendront les dispositions pour faire occuper dans la soirée les cantonnements qu'elles avaient précédemment.

Les mouvements éventuels de l'ennemi devront être attentivement surveillés afin de parer immédiatement à toute offensive de sa part.

Le 16 Chasseurs restera jusqu'à nouvel ordre près d'Haillainville.

10 septembre 1914

Mattexey

Bombardement de Mattexey par l'artillerie française. Attaque à 4 heures de Magnières.

La 3° Compagnie part en reconnaissance commandée par le Commandant Guilloux. Qui est grièvement blessé. Reconnaissance sans résultat.

Le Génie se prépare à lancer des ponts sur la Mortagne avec l'aide de nos sapeurs.

Une rafale d'obus ennemis tombe sur la place centrale du village à 2 heures, tuant le Capitaine et le Médecin Aide-Major du détachement du Génie et blessant un sergent et une vingtaine de soldats.

Le 2° Bataillon avec le Cdt Fischer et le Capitaine Perret part se reposer à Vermezey où se trouve le train régimentaire et est remplacé dans les tranchées par un bataillon du 174°.

Départ à 18 h 30 à la tombée de la nuit.

Voyage effectué sans incident.

Journée du 11 septembre :

Mattexey

Bombardement de Magnières et de Mattexey à 7 heures. Un obus de Colonel. Lieutenant Colonel légèrement blessé à l'épaule gauche.....

Journée du 12 septembre :

Ferme de Moyenville

Le 2° Bataillon cantonné à Vennezey où il se repose avec le Commandant Fischer et le Capitaine Ferret (Cdt provisoirement le 2° Bataillon) reçoit l'ordre de se porter en avant pour attaquer Magnières, d'accord avec la 16° Division.

L'heure de l'attaque est fixée à 8 heures. Celle-ci se fait sans difficulté, les Allemands ayant quitté brusquement le village vers 2 heures du matin. Nous les poursuivons, traversons Magnières complètement démoli par nos obus, le village n'est plus qu'un amas de ruines.

La poursuite se fait sans difficulté, nous gravissons les hauteurs de Magnières et les bois où se trouvaient placées les pièces allemandes. Positions remarquables occupées par les ennemis qui avaient par suite du bombardement de Magnières évacué le village pour bivouaquer dans les sous-bois environnants.

Les nombreux objets, caissons, lignes téléphoniques, non enlevés nous montrent que l'ennemi a du partir brusquement.

Le Bataillon Perret en avant-garde est, ainsi que la 16° Division, arrêté dans sa poursuite par la Meurthe dont les ponts ont sauté. En raison de la crue de cette rivière augmentée par une journée épouvantable, un véritable ouragan, la construction des ponts par le Génie est devenue impossible.

Le 2° Bataillon est obligé de cantonner sur le bord de la Meurthe au village de Mesnil-Flin et le reste du Régiment à la ferme de Mevaville, occupée auparavant par l'Etat-Major allemand. Nous cantonnons avec 2 bataillons du 85° et l'Etat Major.

Par la suite nous avons appris qu'une division allemande se trouvait en face de nous, envoyant quelques détachements aux villages de St Pierremont, Magnières, etc.

Journée du 13 Septembre

Clayeures

Toute la journée nous restons dans l'attente de nouveaux ordres. A 13 heures, ordre de la Division nous annonçant que le 8° Corps devait changer le front de ses opérations pour se porter plus à l'Est.

Après avoir fait un adieu touchant au sol où nous avons laissé tant des nôtres, nous nous dirigeâmes vers 15 heures sur le petit village de Clayeures, traversant toutes les contrées où s'étaient livrés de si sanglants combats Magnières, Giriviller, Vennezey, Rozelieures et Clayeures où nous arrivâmes vers 22 Heures.

Il manque une page au Journal de Marche et des Opérations.

A partir du 14 septembre, le 8° Corps fait partie de la 3° Armée.

Journée du 14 Septembre

Au petit jour, à 4 heures, arrivée d'un ordre de la Division nous disant que le 56° devait embarquer à 9 heures à la gare de Bayon. A 7 heures, le régiment part pour Bayon. Le 8° Corps embarque en entier.

Après avoir voyagé toute la journée, nous débarquons à minuit sur les quais de débarquement de Lérrouville d'où nous allons cantonner dans les baraquements.

30 Septembre

Par ordre du Général Rouquerol, Cdt la Brigade de Belfort (171° et 172° RI), le 1° Bataillon en avant de Mécrin est relevé par un bataillon du 171°.

Le 2° Bataillon est cantonné à Sampigny.

Le 3° Bataillon arrive à 3 h 30 à Kœur-la-Petite avec le Colonel du 172° qui reste à Kœur avec 2 bataillons. L'autre va relever le 1° du 56° placé en avant de Mécrin. Le 3° Bataillon est placé sous le commandement du Colonel Taché qui commande le groupement de Kœur.

Mission du 3° Bataillon :

Interdire à tout prix à l'ennemi de déboucher par la rive droite de la Meuse ou par la presqu'île de Han.

Organisation d'une ligne de défensive marquée par la ligne de chemin de fer entre Kœur la Grande et Kœur la Petite prolongée par la route de Sampigny et le chemin Brasseite-Kœur.

Organisation d'une ligne de résistance avancée suivant la direction du canal et de la voie ferrée, jusqu'à hauteur de Brasseite.

Relation à droite avec le 85° qui occupe Brasseite.

Etablissement d'une ligne de surveillance Han sur Meuse vers Maison Blanot-Cote 252-Ham sur Meuse-Bislée.

Maintien de la liaison téléphonique existante entre Kœur-la-Petite et les batteries de la cote 318.

Compte rendu sur l'attaque de la lisière Ouest du Bois d'Ailly par le 56° RI

L'attaque n'a pu être déclenchée qu'à 8 h 35 en raison de la difficulté de transmission des ordres et du brouillard.

Elle a été menée par le 2° Bataillon qui, occupant depuis le milieu de la nuit précédente les tranchées de 1° ligne connaissait mieux le terrain.

Le Commandant Perret a porté en avant la 6° compagnie (Capitaine Paquet) qui a pu sous un feu violent gagner une centaine de mètres et arriver ainsi à 200 mètres des tranchées allemandes.

L'artillerie a exécuté alors un tir sur les tranchées ennemies ; le tir a permis à la compagnie Paquet renforcée d'un peloton de la Compagnie Fourton de gagner une cinquantaine de mètres.

Le feu de l'ennemi a de nouveau cloué au sol ces éléments pour le reste de la journée.

Malgré des pertes sensibles et grâce à l'énergie du Capitaine Paquet et du Sous Lieutenant Pécot, le terrain conquis a pu être conservé.

Le Capitaine Paquet a été tué et le Commandant Perret blessé pendant cette première phase.

Le Commandant a néanmoins conservé le commandement de son bataillon.

Lorsque l'ordre d'attaque générale est parvenu au 2° Bataillon vers 16 heures,

Le Commandant a porté en avant le dernier peloton de la 5°, les 7° et 8° compagnies, la 6° trop éprouvée étant maintenue sur place. En 2 ou 3 bonds d'assaut, les diverses sections sont arrivées à des distances des tranchées allemandes variant de 20 à 100 mètres. Elles ont alors été arrêtées par un feu d'une extrême violence qui a fauché la majeure partie des cadres.

Le Commandant Perret, le lieutenant Fourton, le Sous Lieutenant Pécot ont été tués en tentant un dernier effort. Les restes du bataillon ont alors tourbillonné et poursuivis par un feu de grosse artillerie et de schrapnels, se sont repliés sur les tranchées de départ où avaient été amenées les 2 compagnies du 1^o Bataillon devant appuyer l'attaque mais qui, faute d'espace, n'avaient pu être déployées.

Le ralliement s'est effectué sans difficulté grâce aux Sous Lieutenants Thévenet, Chevalier, Henry et à l'Adjudant Pillegrand.

Pendant toute la journée, le 2^o Bataillon a été en liaison intime avec le 171^o qui était à sa droite et a agi de concert avec lui.

Une communication téléphonique avec l'Artillerie a été des plus précieuses et a permis de faire exécuter à plusieurs reprises des tirs très précis sur la lisière Ouest du Bois d'Ailly.

Ces tirs, excellents en portée et en direction, n'étaient pas assez étendus pour les premiers, les derniers ont été exécutés avec fauchage.

Je rends le plus complet hommage au dévouement et à l'adresse des batteries, ainsi qu'à l'habileté avec laquelle le Commandant Experton les a employé, mais je suis obligé de déclarer, d'après les renseignements fournis par les gradés ayant approché le plus les tranchées allemandes que celles-ci étaient intactes et que leurs défenseurs n'avaient pas souffert des tirs que le Commandant Perret lui-même qui les observait à moins de 200 mètres des objectifs, jugeait excellents.

Il est regrettable qu'on n'ait pas pu tirer à obus explosifs.

Les pertes du 2^o Bataillon sont :

4 Officiers tués
2 Officiers blessés
284 hommes tués ou blessés

Le 1^o Bataillon a eu :

2 Officiers blessés
2 hommes blessés
1 homme tué (le 30 septembre au soir)

Les cadres et hommes du 2^o Bataillon signalent l'emploi par les Allemands à courte distance des balles différentes de **la balle S**.

Ces balles font explosion, quelques unes ont mis le feu à des sacs et même à un cadavre dont on a vu les effets brûler pendant un quart d'heure, d'autres ont coupé de petits sapins.

Etat des pertes éprouvées dans la journée du 1^o Octobre 1914 Combat de la Croix Saint Jean

Officiers :

Tués 4
Blessés 5

Sous Officiers :

Tués 7
Blessés 3
Disparus 4

Hommes de troupe :

Tués 41
Blessés 148
Disparus 67

Lettre du Général Cdt la Division au Colonel Cdt le 56 ° RI

Mon cher Garbit

Les pertes douloureuses que le 56° vient de faire m'ont profondément peiné.

Mais elles ont augmenté mon admiration et ma confiance pour ce beau Régiment.

Si grandes que soient les exigences parfois si cruelles de la situation, je sais qu'elles ne seront jamais au-dessus de votre dévouement.

Je vous prie de le dire à tous, Officiers, Sous Officiers et Soldats et de leur adresser mes affectueuses félicitations.

Cordialement à vous.

Général Bajolle.

Le lieutenant colonel Garbit Cdt le 56 ° RI
Au Général Cdt le 8 ° CA à Lérrouville

En réponse à la note de service ci-jointe (N° 42), j'ai l'honneur de vous rendre compte :

1°) Que je n'ai eu connaissance complète de l'ordre d'opérations du 28 pour la journée du 29 que le 29 à 8 heures. J'étais à ce moment là dans les bois sur la route de Rupt devant Saint Mihiel à Courcelles. C'est alors que j'ai appris qu'un détachement de réservistes destiné au 56° devant arriver à 10 heures à Laheyemeix. J'ai chargé un officier de réserve ayant donné de nombreuses preuves d'énergie et d'intelligence, le sous lieutenant Beissac, de joindre ce détachement et de l'amener à Sampigny. Ignorant le point de départ du détachement pour arriver à Laheyemeix, j'ai prescrit au sous lieutenant Beissac de couper si nécessaire l'étape 2 et de chercher à cantonner auprès des TR qui pourraient les ravitailler. Je remettais ainsi au lendemain 30 la réunion avec le régiment qui se ferait dans de meilleures conditions.

Le détachement a passé la nuit du 29 au 30 à Pierrefitte et serait arrivé vers midi à Sampigny sans l'incident dont il est question ci-dessous.

2°) Que je n'avais pas fixé d'itinéraire au lieutenant Beissac ne sachant où il trouverait le détachement. Je lui avais prescrit de se renseigner auprès de tous les Etats-Majors qu'il rencontrerait. Le lieutenant Beissac s'est adressé à Thilombois à l'Etat-Major de la 15° Division, qui ignorant les difficultés de passages aux Koeurs lui a indiqué comme itinéraire :

Rupt devant Saint Mihiel-Les Koeurs-Sampigny.

Avant d'arriver aux Koeurs où il avait prescrit une grande halte, le lieutenant Beissac devançant sa colonne à bicyclette est venu à Sampigny m'aviser de son arrivée.

J'ai immédiatement envoyé le Commandant Fischer, à bicyclette également, pour prendre la direction du mouvement et amener le détachement par un itinéraire moins exposé que celui qui était suivi. Malheureusement, à l'arrivée du Commandant, l'ennemi avait déjà bombardé les Koeurs et mis le désordre dans le détachement. Grâce au sang-froid et à l'énergie du Commandant Fischer, 150 hommes purent être immédiatement regroupés, maintenus sous le feu puis dirigés avec les précautions nécessaires vers Courcelles par Mesnil aux Bois où ils ont cantonné et ont été rejoint le soir par le reste du détachement moins un homme disparu.

Les pertes subies à Koeur sont de 3 blessés dont 2 légers.

Pertes éprouvées dans la journée du 4 Octobre 1914 :

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Tué	1 soldat
Blessés	16 soldats - 2 sous officiers
Disparus	1 sous officier

Pertes éprouvées dans la journée du 5 Octobre 1914 :

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Tués	2 soldats
Blessés	5 soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 7 octobre 1914 :

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Tués	2 soldats
Blessés	13 Soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 9 Octobre 1914 :

Combat du bois de la Croix Saint Jean

Tués	1 Officier - 11 Soldats
Blessés	1 Officier - 12 Sous officiers - 91 Soldats
Disparus	9 soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 10 Octobre 1914 :

Combat du bois de la Croix Saint Jean

Tué	1 soldat
Blessés	5 soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 11 Octobre 1914

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Blessé	1 soldat
--------	----------

Pertes éprouvées dans la journée du 12 Octobre 1914

Bombardement de Mécrin

Blessés	2 soldats
Disparu	1 soldat

Pertes éprouvées dans la journée du 13 Octobre 1914

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Tué	1 soldat
Blessé	1 soldat

Compte-rendu du Sous Lieutenant Thévenet, Cdt le détachement de Brasseitte

Brasseitte vient d'être bombardé, 125 obus (77 et 105) y sont tombés entre 10 h 30 et 11 h 30.

La 7^o Compagnie n'a pas souffert.

La 8^o compagnie a particulièrement été éprouvée, elle signale 3 morts, 2 blessés grièvement et 2 légèrement.

La 2^o section de mitrailleuse a 1 blessé, un cheval tué et 8 blessés dont 2 presque tués.

..... pâtés de maisons sont en feu et deux ... illisible... ont été blessés légèrement.

Pertes éprouvées dans la journée du 14 Octobre 1914

Bombardement de Brasseitte

Tués	3 soldats
Blessés	6 soldats

Journée du 16 Octobre 1914

Le village de Brasseitte dans lequel se trouvaient la 7^o et la 8^o Compagnie fut bombardé vers 16 heures.

Une quarantaine d'obus de 105 m/m tombèrent dans le village.

La 7^o Compagnie a eu 2 tués et huit blessés dont 3 grièvement.

Les blessés ont été évacués sur Mécrin.

Rien à signaler pendant la nuit.

Pertes éprouvées dans la journée du 16 Octobre 1914

Bombardement de Brasseitte

Tués 2 soldats

Blessés 8 soldats

Pertes éprouvées dans la journée du 17 Octobre 1914

Combat du Bois de la Croix Saint Jean

Blessé 1 soldat

Pertes totales depuis le début de la campagne :

Officiers 40

Sous officiers 133

Hommes de troupe 2068

Pertes éprouvées dans les journées du 19 Octobre 1914

Bois d'Ailly

Blessé 1 soldat

Journée du 20 Octobre 1914

Brasseitte a été canonné hier à 20 h 30. 25 à 30 obus sont tombés sur le village sans faire subir aucune perte au détachement.

Aucun autre incident à signaler.

Pertes éprouvées dans la journée du 2 Octobre 1914

Attaque de la lisière Ouest du Bois d'Ailly

Blessés 1 sous officier

3 soldats

Mardi 21 Octobre 1914

Pendant la nuit, un message venant de la 16^o Division a apporté l'ordre pour le 56^o RI de soutenir une attaque qui devait avoir lieu le lendemain au petit jour par la 16^o Division.

L'ordre fut immédiatement transmis au Colonel qui fit prendre les dispositions nécessaires.

Le 1^o Bataillon et la 5^o Compagnie furent mis en état d'alerte, puis le Colonel se transporta aux avant-postes pour suivre l'attaque de la 16^o DI. Cette tentative d'attaque s'est produite entre 6 et 7 heures alors que le brouillard ne permettait pas de voir la limite du Bois d'Ailly. La Compagnie de 1^o ligne a ouvert le feu et l'a bientôt cessé en même temps que les unités à sa droite.

Le Lieutenant-Colonel a été alors avisé que le Général Cdt le 8^o C.A. le convoquait à Mécrin où il se rendait.

Visite du cantonnement par le Général et le Colonel et départ un instant après.

Pendant la journée, les tranchées d'avant-postes à la crête 332-284 ont été bombardées toute l'après-midi. Les tranchées de réserve des avant-postes ont été encadrées de très près et ont reçu de nombreux éclats. Pas de blessé. Les travaux de cheminement, fascinage etc ont dû être fréquemment interrompus. Vers trois heures du matin, un obus isolé de 155 est arrivé à côté de la réserve des avant-postes.